

**Jean-Paul Viguiier** – INSEAD Pierre (C/O Banque Richelieu – 6 Février 2019)

La petite trentaine d'Alumni INSEAD et amis venus, à l'invitation d'INSEAD Pierre, écouter Jean-Paul Viguiier ont eu le privilège d'une conversation privée avec l'un des plus grands architectes du moment. Grâce à l'acoustique parfaite de l'auditorium de la Banque Richelieu qui nous accueillait, nous étions comme au coin du feu, recevant les confidences d'un maître malicieux et passionné.

Jean-Paul Viguiier, auquel on doit quelques immeubles emblématiques tels Cœur Défense, la Tour Majunga et bientôt le siège d'Orange, avait choisi de nous parler de réconciliation urbaine et de réinvention du bâti.

Nous avons ainsi découvert des projets d'aménagement très divers, menés à Rouen, Lyon, Metz et Bruxelles. Dans ce dernier programme (« Néo ») de plus de 350 000 m<sup>2</sup>, Jean-Paul Viguiier agit comme architecte ensemblier supervisant la reconquête d'un site stigmatisé par le drame du stade du Heysel. Dans ce nouveau quartier, des rues piétonnes escaladeront bureaux et commerces en dessinant des espaces paysagers généreux au pied d'habitations à la densité soigneusement mesurée.

Répondant aux questions des participants, Jean-Paul Viguiier a livré quelques confidences sur ce qui conditionne le succès d'un aménagement urbain et du geste architectural en général.

Il signale notamment l'importance de la convergence des volontés artistique, politique et financière... et surtout leur résilience. C'est de moins en moins simple dans nos sociétés où les échéances politiques et financières se raccourcissent inexorablement. L'exemple choisi est savoureux : le maire d'une grande métropole lutte pendant 3 ans au côté de Jean-Paul Viguiier pour mettre sur pied un programme de régénération urbaine audacieux en plein cœur historique de la ville. Il perd les élections face à un opposant qui a fait de l'interruption du programme son cheval de bataille. Le lendemain de l'élection, le nouveau maire convoque l'architecte et déclare : « Bon, maintenant il est temps de le livrer, ce programme... C'est pour quand ? ».

Un autre point saillant que l'on pouvait retenir de cette conversation à bâtons rompus avec Jean-Paul Viguiier, c'est que l'architecte doit gérer deux injonctions contradictoires : d'un côté il doit prendre en compte les requêtes, les contraintes et les objections de chaque partie prenante et, de l'autre, il doit produire une invention dont le succès est presque sûrement corrélé aux protestations qu'elle suscite.

Pour le dire autrement, Jean-Paul Viguiier nous rappelle qu'une architecture réussie doit faire cohabiter passion et patience. Le fameux aphorisme du (moins fameux) Paul Morand, « Le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui » s'applique parfaitement à l'architecture ... Jean-Paul Viguiier nous invite cependant à le compléter par une déclaration qui pourrait être : « La ville ne respecte pas ce qui se fait sans passion ».

Pour en savoir plus : <https://www.viguiier.com/fr/projets>